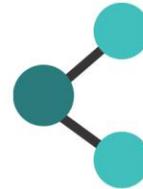




URGENCE-EMPLOI VOUS INFORME



LE BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE URGENCE-EMPLOI DU CONSEIL RÉGIONAL FTQ MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

VOL. 29, NO. 1, FÉVRIER 2023

Ce bulletin d'information du Service Urgence-emploi présente les données concernant l'emploi, le chômage, les tendances sectorielles ainsi que les investissements créateurs d'emplois sur le territoire du Conseil régional FTQ Montréal métropolitain. Bref, un peu de tout, pour vous permettre d'avoir un portrait d'ensemble et vous soutenir dans vos engagements dans le développement socioéconomique régional.

ÎLE DE MONTRÉAL

DONNÉES CONCERNANT LA POPULATION ACTIVE VARIATION SUR UNE ANNÉE			
Population active = Les personnes de 15 ans et plus, au travail ou en chômage			
	FÉVRIER 2023	JANVIER 2023	VARIATION
EMPLOIS	1149,6	1147,2	2,4
CHÔMEURS	70,3	66,8	3,5
POPULATION ACTIVE	1219,9	1214,0	5,9
TAUX DE CHÔMAGE	5,8	5,5	0,3

En milliers, le taux de variation est en pourcentage. Données non désaisonnalisées, moyenne mobile de trois mois.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA) - Document Emploi-Québec.

Les statistiques nous indiquent que 2 400 personnes de plus sont en emploi et 3 500 chômeurs de plus figurent au sondage. Le taux de chômage démontre une augmentation de 0.3 % si on le compare avec les données de la période précédente.

ABB

ABB inc., compagnie spécialisée dans la fabrication et la distribution d'appareillage de connexion de commutation et de relais d'usage industriel, prévoit démarrer au cours des prochaines semaines les travaux d'agrandissement de son usine qui est située dans la ville de Pointe-Claire, sur l'île de Montréal.

(Source : Bulletin du marché du travail de Montréal, octobre 2022)

ENERGIR

Énergir, anciennement connue sous le nom de Gaz Métro, a conclu une entente avec un partenaire danois afin de construire 10 usines de biométhanisation à partir des matières organiques issues du secteur agricole. Les 10 usines produiront jusqu'à 200 millions de mètres cubes de gaz naturel renouvelable (GNR). Énergir affirme que cette production entraînera une réduction annuelle des émissions de CO₂.

(Source : LaPresse, 13 décembre 2022)

GOOGLE CANADA

Google Canada, la société californienne qui emploie plus de 300 personnes à Montréal déménage dans un bureau pouvant accueillir jusqu'à 1 000 employés. La compagnie s'engage également à verser 2,75 millions de dollars pour soutenir

l'écosystème technologique et la formation aux compétences numériques du Québec.

(Source : Bulletin du marché du travail de Montréal, novembre 2022)

GROUPE CHARBONNEAU

Pour appuyer l'entreprise familiale dans son plan de croissance, le Fonds de solidarité FTQ accorde un investissement de 8 millions de dollars à l'entreprise familiale Groupe Charbonneau, chef de file dans le domaine de la plomberie et de la mécanique de bâtiment au Québec. L'entreprise qui compte près de 300 employés souhaite amorcer un plan de croissance ambitieux pour permettre à l'entreprise d'atteindre de nouveaux sommets.

(Source : Communiqué Fonds de solidarité FTQ, 1^{er} décembre 2022)

ISOLOGIC RADIOPHARMACEUTIQUE NOVATEURS

Isologic Radiopharmaceutique Novateurs, spécialisée dans la production de produits pharmaceutiques et de médicaments, prévoit de démarrer la phase 1 des travaux d'agrandissement et de réaménagement de ses installations qui sont situées dans l'arrondissement de Lachine, à Montréal.

(Source : Bulletin du marché du travail de Montréal, octobre 2022)

VANTAGE DATA CENTERS

Le fournisseur international de centres de données à grande échelle Vantage Data Centers investit 1,7 milliard de dollars au Québec et prévoit poursuivre son expansion dans le Grand Montréal. L'organisation exploite déjà un centre de données dans la ville de Québec et trois à Montréal. D'autres investissements sont également prévus dans les prochaines années, dont la construction d'un nouveau centre de données à Saint-Bruno de Montarville. En date du 16 janvier 2023, douze postes étaient affichés sur le site de l'organisation, pour Montréal.

(Source : Bulletin d'IMT de Services Québec de Laval, vol. 19, # 1)

VENTUS THÉRAPEUTIQUE

Ventus Thérapeutique Inc., une entreprise spécialisée dans la recherche et la biotechnologie prévoit démarrer les travaux d'agrandissement de ses installations en aménageant de nouveaux laboratoires totalisant 23 000 pieds carrés dans l'arrondissement de Saint-Laurent, à Montréal.

(Source : Bulletin du marché du travail de Montréal, octobre 2022)

Montréal en bref

L'année 2022 a été mouvementée et instable pour l'environnement économique mondial. Malgré tout, le Grand Montréal a su mettre à profit son pouvoir d'attraction auprès des investisseurs étrangers, talents internationaux et organisations internationales.

L'agence de promotion économique du Grand Montréal a accompagné 102 projets d'investissements étrangers -un record- d'une valeur de 3,581 milliards de dollars menant à la création de 8 287 emplois au salaire annuel moyen de plus de 88 000 \$ (une fois et demie le salaire moyen d'un Montréalais). Plus d'un millier

de talents internationaux ont été recrutés ou soutenus dans leurs démarches d'immigration alors que l'équipe des organisations internationales a piloté quatre projets d'envergure.

D'abord, le secteur des sciences de la vie et technologies de la santé fracasse un record avec 12 projets d'une valeur de 684,87 millions de dollars, une hausse de 143,76 % par rapport à 2021. Outre Moderna, le Grand Montréal a su capter l'intérêt des sociétés étrangères qui souhaitent miser sur un écosystème de pointe en intelligence artificielle pour développer de nouvelles solutions en santé.

Ensuite, on remarque qu'un nombre record de 21 projets, d'une valeur de 755 millions de dollars, ont élu domicile à l'extérieur de l'Île de Montréal, soit à Laval, Longueuil et dans les Couronnes. On retient aussi que plus d'un tiers de tous les projets accompagnés en 2022 proviennent d'entreprises qui se démarquent par leurs pratiques de responsabilité sociale et environnementale.

Par ailleurs, un peu plus de 50 % des investissements proviennent des Amériques, alors que la France, la Suisse et le reste de l'Europe et le Moyen-Orient représentent 42 % des investissements. Il s'agit d'une nouvelle implantation par semaine dans le Grand Montréal!

(Source : Communiqué Montréal International, 20 février 2023)

LAVAL

DONNÉES CONCERNANT LA POPULATION ACTIVE VARIATION SUR UNE ANNÉE Population active = Les personnes de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.			
	FÉVRIER 2023	JANVIER 2023	VARIATION
EMPLOIS	233,1	233,4	-0,3
CHÔMEURS	11,8	11,1	0,7
POPULATION ACTIVE	244,9	244,5	0,4
TAUX DE CHÔMAGE	4,8	4,5	0,3

En milliers, le taux de variation est en pourcentage. Données non désaisonnalisées, moyenne mobile de trois mois.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA) - Document Emploi-Québec.

Les statistiques nous indiquent que 300 personnes de moins sont en emploi et 700 chômeurs de plus figurent au sondage. Le taux de chômage démontre une augmentation de 0,3 % en comparaison avec les données de la période précédente.

WATTBYWATT,

Jeune entreprise proposant des solutions de production, d'entreposage et de gestion des énergies renouvelables, est à la recherche de financement pour le développement de ses nouveaux projets. Un montant de 4,5 millions de dollars a déjà été récolté sur une cible de près de 30 millions de dollars. L'entreprise prévoit doubler ses effectifs pour atteindre 20 personnes d'ici l'été 2023 avec la mise en service de son usine à Laval.

(Source : Bulletin d'IMT, Services Québec de Laval, vol. 19, # 1)

Laval et les environs

Le fabricant québécois de structures en acier **Groupe ADF** a annoncé la signature d'une série de nouveaux contrats majeurs dans les secteurs industriel, de transport et d'infrastructures publiques, totalisant 228 millions de dollars. L'entreprise établie à Terrebonne, dans Lanaudière, précise que ces commandes portent notamment sur des travaux d'ingénierie et de design, de fabrication et de revêtement industriel, de même que sur la livraison de différentes structures d'acier et composantes lourdes en acier pour de nouveaux projets de construction aux États-Unis et dans la grande région de Montréal. Les travaux de fabrication prévus pour la réalisation de ces nouveaux contrats devraient débuter dans les prochaines semaines et s'échelonner jusqu'à la fin de 2023.

(Source : LaPresse, 14 décembre 2022)

La population des personnes immigrantes dans la région de Laval

Selon les données du dernier recensement, la population immigrante de Laval était de 135 315 personnes en 2021, représentant 31,5 % de la population totale, en hausse de 3 points de pourcentage depuis 2016. À titre comparatif, la part de la population immigrante de l'ensemble du Québec était de 14,6 %.

En 2021, Laval se situait au deuxième rang des villes et des régions économiques, derrière Montréal (33,3 %), pour la part de la population immigrante dans la population totale. La ville de Longueuil (21,2 %) et la région de la Montérégie (12 %) se retrouvaient au troisième rang.

L'accroissement démographique de la région de Laval est soutenu par les populations d'immigrants (+ 15,7 %) et de résidents non permanents (+ 133 %). La population née au Canada a pour sa part reculée de 0,9 % entre 2016 et 2021. Tout comme pour la population totale, la population immigrante se composait d'un nombre légèrement plus élevé de femmes que d'hommes, soit respectivement de 51,4 % et 48,6 %. Chez les nouveaux arrivants, la répartition des sexes était similaire avec 51,0 % de femmes et 49,0 % d'hommes.

Lieux de naissance

Les personnes immigrantes vivant à Laval proviennent de l'Asie (35,4 %), de l'Afrique (23,0 %), de l'Europe (21,9 %) suivi des Amériques (19,6 %). Le Liban et Haïti sont les deux pays d'origine les plus représentés chez les personnes immigrantes lavalloises (tout comme au recensement de 2016) alors que parmi les immigrants récents seulement, un peu plus du quart provenait de la Syrie entre 2016 et 2021.

MONTÉRÉGIE

DONNÉES CONCERNANT LA POPULATION ACTIVE VARIATION SUR UNE ANNÉE Population active = Les personnes de 15 ans et plus, au travail ou en chômage.			
	FÉVRIER 2023	JANVIER 2023	VARIATION
EMPLOI	853,3	855,6	-2,3
CHÔMEURS	32,7	31,0	1,7
POPULATION ACTIVE	886,0	886,5	-0,5
TAUX DE CHÔMAGE	3,7	3,5	0,2

En milliers, le taux de variation est en pourcentage. Données non désaisonnalisées, moyenne mobile de trois mois.
Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active (EPA) - Document Emploi-Québec.

Les statistiques nous indiquent que 2 300 personnes de moins sont en emploi et que 1 700 chômeurs de plus figurent au sondage. Pour sa part, le taux de chômage a augmenté de 0,2 % si on le compare avec les données de la période précédente.

Les statistiques englobent toute la Montérégie. Elles débordent donc du territoire du Conseil régional FTQ Montréal métropolitain en ce qui concerne la Rive-Sud.

Montérégie et les environs

ICI COOP

Ouverture d'une épicerie Ici Coop à Saint-Mathieu de Belœil où il y aura création d'emplois. Une épicerie Ici Coop, est une épicerie fondée par et pour sa communauté. Contrairement à une épicerie typique, la coopérative alimentaire ne cherche pas le profit à tout prix. Elle cherche plutôt à offrir des produits et services essentiels au profit de sa communauté.

(Source : L'Œil Régional, 23 nov. 2022).

FRAISE D'HIVER

Ferme d'Hiver a annoncé mardi avoir obtenu un financement de 46 millions de dollars pour accroître sa capacité de production de fraises. Ces fonds permettront à cette entreprise québécoise de construire une des plus grosses fermes verticales vouées à la production de fraises au monde afin de limiter les importations.

(Source : Radio-Canada, 13 décembre 2022)

OATBOX

Connue pour son granola et ses barres, Oatbox se lance dans la production d'une base de boisson d'avoine, un ingrédient essentiel qui lui permettra de commercialiser sa propre boisson. Oatbox travaille depuis deux ans au développement d'un lait d'avoine canadien. Le soutien financier permettra d'investir dans la construction d'une ligne de production de calibre international. La nouvelle usine, située à St-Damase, dépasse largement les besoins d'Oatbox pour sa propre gamme de produits.

(Source : Communiqué Investissement-Québec, 12 décembre 2022)

SOS LOCATION

L'entreprise qui se spécialise dans la vente et dans la location d'équipement d'élévation et de manutention, notamment de grues, de nacelles sur chenilles, de manipulateur de verre et beaucoup d'autres engins a reçu un investissement du Fonds régional de solidarité FTQ - Montérégie afin de soutenir ses efforts de croissance au Canada.

(Source : [SOSLocation.ca](https://soslocation.ca) reçoit un prêt de Fonds régionaux FTQ (fm1033.ca))

QUÉBEC (province)

Secteur aéronautique au Québec

Les licenciements pandémiques ne semblent être qu'un mauvais souvenir dans l'industrie aéronautique québécoise. La plupart des entreprises sont à la recherche d'employés, et **Airbus** espère recruter 700 personnes au Québec, cette année. Dans le secteur, on souhaite que cela permette aux centres de formation de regarnir les bancs d'école après des années de vaches maigres. Ailleurs au pays, la multinationale souhaite ajouter près de 100 personnes à son équipe, notamment dans sa division des hélicoptères.

Chez **Bombardier**, qui s'est recentré vers l'aviation d'affaires au terme d'une douloureuse restructuration, a actuellement 400 postes à pourvoir dans la province. Sur cinq ans, c'est 3 000 personnes que l'avionneur québécois devra embaucher – une cible qui tient compte des retraites et du roulement de personnel.

Selon **Aéro Montréal**, il y aura quelque 38 000 postes à pourvoir dans le secteur d'ici la fin de la décennie. Dans deux ans, il devrait y avoir une pénurie dans « plus de 30 catégories de postes professionnels », comme les machinistes et programmeurs. À Longueuil, sur la Rive-Sud, l'École nationale d'aérotechnique (ENA) peut accueillir jusqu'à 1 300 élèves pour une formation collégiale. On en recensait 842 l'automne dernier, comparativement à 857 en 2021.

(Source : La Presse, 24 février 2023)

La transition énergétique

La transition énergétique actuelle soulève plusieurs défis : produire davantage de types d'énergies renouvelables, en plus grande quantité, les stocker et les utiliser sécuritairement et judicieusement. La demande de main-d'œuvre spécialisée est

aussi de plus en plus forte. Voici quatre types d'emplois particulièrement recherchés.

Ingénieurs électriques

Ce type de génie s'est fait plutôt discret dans les dernières décennies, mais il devient incontournable avec l'électrification des transports. Qu'on parle de voitures, de véhicules utilisés pour les transports en commun et même d'avions, l'ingénieur électrique a beaucoup de travail à faire afin que nous puissions utiliser l'hydroélectricité québécoise pour réaliser nos déplacements. « L'électrification des moteurs d'avion pourra être intéressante pour des petits vols, comme Montréal-Toronto, et il y a aussi des projets d'avion hybride, mais il y a beaucoup de recherche à faire parce que ces moteurs seront très différents de ceux qu'on développe pour l'automobile », indique Christian Moreau, professeur à l'École de génie et d'informatique Gina-Cody de l'Université Concordia.

Techniciens en maintenance industrielle

Par la force du virage sociétal actuel, les emplois dans le domaine de la maintenance industrielle sont de plus en plus liés à la transition énergétique. Le secteur industriel, par exemple, doit délaisser les hydrocarbures pour se tourner vers des énergies renouvelables. Des techniciens en maintenance industrielle sont nécessaires non seulement pour s'occuper de l'entretien de ces installations et équipements, mais aussi pour analyser leurs problèmes de fonctionnement et participer à leur optimisation. C'est la même chose dans le domaine de l'immobilier, avec les bâtiments de plus en plus intelligents qui requièrent différents systèmes liés à l'efficacité énergétique. Le secteur du transport offre aussi de nombreux emplois en maintenance industrielle, tout comme celui de la production d'énergie éolienne.

Ingénieurs chimiques

Le génie chimique est un autre domaine qui prend de plus en plus d'importance avec la transition énergétique. Par exemple, pour fabriquer des batteries, nous avons besoin de nouveaux matériaux. « Il faut les extraire du sous-sol, prendre de l'énergie pour les transformer, penser à les recycler en fin de vie et pour toutes ces étapes, des ingénieurs chimiques sont impliqués, notamment pour minimiser l'impact environnemental », explique Sylvain Coulombe, professeur de génie chimique à l'Université McGill. Des projets nécessitent aussi de capter du biogaz de sites d'enfouissement ou du CO₂ d'usines afin d'en faire de l'énergie renouvelable. Sans oublier la recherche qui se fait sur l'hydrogène pour alimenter les voitures et les avions. Le génie chimique est essentiel pour tous ces types de projets.

Experts en sciences sociales

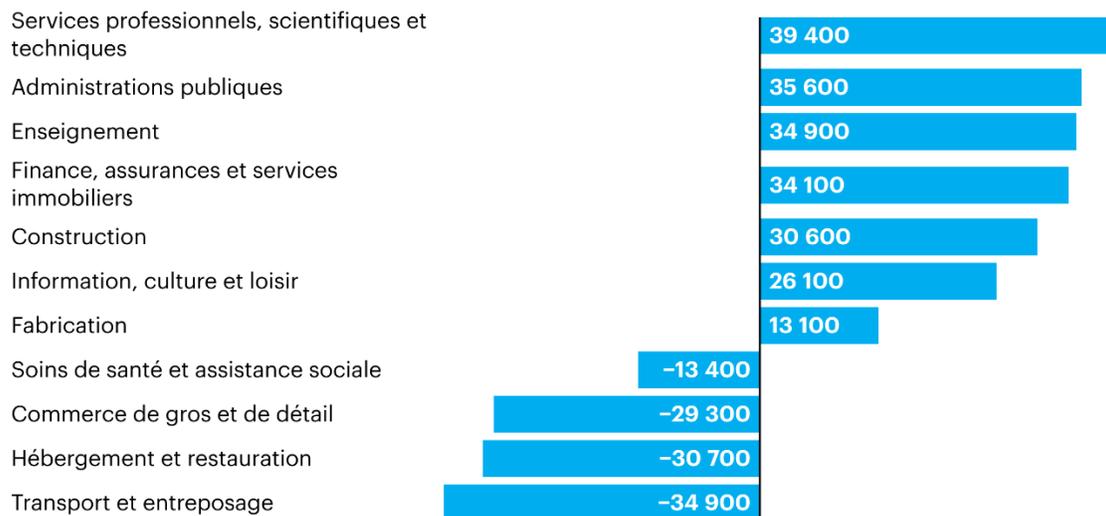
On parle beaucoup de technologies pour le développement des énergies renouvelables, mais il ne faut pas oublier les défis humains. « On a beau avoir un projet avec la meilleure technologie, s'il n'y a pas d'acceptabilité sociale, il ne verra pas le jour », affirme Sylvain Coulombe, qui dirige aussi le Centre d'innovation en

stockage et conversion d'énergie à l'Université McGill. Dans ce groupe d'une quarantaine de chercheurs, environ le tiers est dans le domaine des sciences sociales. « Il faut regarder les impacts sur la population, gérer les relations avec les différentes parties prenantes, bien communiquer avec les communautés concernées, donc on a besoin d'expertise en sciences sociales pour avancer », ajoute-t-il.

(Source : LaPresse Affaires, 13 février 2023)

La grande migration des travailleurs québécois

Variation du nombre de travailleurs de décembre 2019 à décembre 2022 au Québec



Graphique : Le Devoir • Source : Institut du Québec

La pandémie de COVID-19 est venue accélérer des changements déjà en cours dans le marché du travail québécois, a constaté, la semaine dernière, l'Institut du Québec dans son Bilan 2022 de l'emploi au Québec. L'un d'eux est la course à la main-d'œuvre, ce qui a notamment eu pour effet de favoriser le déplacement de travailleurs moins bien rémunérés vers des emplois plus payants.

Offrant généralement des salaires moins importants, en plus d'être particulièrement touchés par les mesures de confinement, des secteurs comme l'hébergement, la restauration et le commerce de détail ont ainsi vu leur nombre total de travailleurs diminuer depuis la veille de la pandémie. À l'inverse, les secteurs moins affectés par la pandémie et mieux rémunérés des services professionnels et scientifiques, de la fonction publique, de l'enseignement ou encore de la finance ont vu leurs rangs grossir depuis trois ans.

Ce phénomène a largement contribué à une augmentation réelle de 4% du salaire horaire moyen durant la même période au Québec, c'est-à-dire même en tenant compte de la forte inflation des derniers mois. En effet, le nombre total d'emplois

dont les salaires horaires sont inférieurs à 20 \$ a diminué de 40 % (-465 000), alors, par exemple, que celui des emplois qui offrent plus de 30 \$ l'heure a augmenté de 43 % (+531 900).

(Source : Le courrier de l'économie, 13 février 2023)

CANADA

Le marché du travail canadien ne montre aucun signe de ralentissement malgré des taux d'intérêt élevés, une tendance qui, si elle se poursuit, pourrait forcer la Banque du Canada à augmenter davantage son taux directeur.

La dernière enquête sur la population active de Statistique Canada, a montré que l'économie avait créé 150 000 emplois en janvier. Pendant ce temps, un plus grand nombre de Canadiens travaillaient ou cherchaient du travail, puisque 153 000 personnes se sont jointes à la population active.

Royce Mendes, chef de la stratégie macroéconomique chez Desjardins, a estimé que les vigoureuses données sur l'emploi suggéraient que les taux d'intérêt ne sont pas assez élevés ou qu'ils n'ont pas eu assez de temps pour affecter l'économie plus largement.

« À ce stade, on ne sait pas quelle est la réaction appropriée de la Banque du Canada. Mais cela augmente certainement les chances qu'elle doive se réengager avec des hausses de taux cette année », a souligné M. Mendes.

Le marché du travail reste tendu, le taux de chômage du pays étant resté stable à 5,0 %, se situant juste au-dessus de son creux record de 4,9 %, atteint au cours de l'été.

L'économie canadienne suit une tendance à la hausse avec l'emploi depuis septembre, ayant ajouté un total de 326 000 emplois. Et ce, même si les prévisionnistes anticipent que le coût d'emprunt plus élevé ralentira considérablement l'économie cette année et affectera les niveaux d'emploi. Dans sa décision du 25 janvier, la Banque du Canada a indiqué qu'elle prévoyait de cesser d'augmenter les taux d'intérêt pour l'instant, laissant le temps aux taux d'intérêt plus élevés de se frayer un chemin dans l'économie.

Mais la banque centrale a souligné que cette pause était conditionnelle et a laissé la porte ouverte à d'autres hausses de taux si l'inflation se révélait plus tenace que prévu.

Des gains dans tous les secteurs

Des gains ont été réalisés dans tous les secteurs en janvier, mais surtout dans le commerce de gros et de détail, où 59 000 emplois ont été créés, a précisé Statistique Canada. Dans les soins de santé et l'assistance sociale, 40 000 emplois ont été ajoutés.

La plupart des emplois ajoutés à l'économie étaient à temps plein, tandis que les personnes âgées de 25 à 54 ans étaient à l'origine des gains. Au chapitre des provinces, les plus fortes hausses de l'emploi sont survenues en Ontario, au Québec et en Alberta, où les gains nets d'emplois se sont chiffrés respectivement à 63 000, 47 000 et 21 000. Le taux de chômage au Québec a reculé de 0,2 point de pourcentage, à 3,9 %.

Dans une note adressée à ses clients, le directeur des études économiques de la TD, James Orlando, a qualifié le rapport de vendredi d'« éruption ». « Le fait que les gains se soient concentrés sur les emplois à temps plein dans le secteur privé, aux côtés d'un plus grand nombre de personnes travaillant plus d'heures, rend ce rapport encore plus impressionnant », a écrit M. Orlando.

Les gains d'emplois surviennent également à un moment où les mises à pied dans les secteurs de la technologie et du commerce de détail font la une des journaux.

Mais Brendon Bernard, un économiste principal du site web d'embauche Indeed, a souligné que les mises à pied se produisaient régulièrement et n'influençaient pas nécessairement le nombre global d'emplois. «Les entreprises individuelles ne font vraiment pas bouger l'aiguille des chiffres globaux de l'emploi à l'échelle nationale», a observé M. Bernard.

Par ailleurs, les chiffres de l'emploi au Canada pour janvier trahissent une certaine ressemblance avec la vigueur de l'économie américaine, qui a ajouté 517 000 emplois le mois dernier. Le marché du travail étant en pleine effervescence, les salaires ont également augmenté, bien qu'à un rythme plus lent que l'inflation. En janvier, les salaires ont augmenté de 4,5 % d'une année à l'autre, à un rythme légèrement plus lent qu'en décembre. Le ralentissement de la croissance des salaires reflète en partie des salaires moyens relativement élevés en janvier 2022, les restrictions liées à la COVID-19 ayant entraîné des pertes d'emplois dans les secteurs les moins bien rémunérés. Les révisions des données de l'enquête sur la population active suggèrent que la croissance des salaires a culminé à 5,8 % en novembre.

Objectif: atterrissage en douceur

Depuis mars, la Banque du Canada a relevé son taux directeur huit fois de suite, le portant à 4,5 %, son niveau le plus élevé depuis 2007.

En règle générale, des taux d'intérêt plus élevés incitent les entreprises et les particuliers à réduire leurs dépenses. À mesure que les dépenses ralentissent et que les ventes chutent, les entreprises peuvent modifier leurs plans d'embauche. Alors que la banque centrale reste concentrée sur la réduction de l'inflation au pays, qui s'élevait à 6,3 % en décembre sur une base annuelle, elle insiste sur le fait que le marché du travail tendu est le signe d'une économie en surchauffe qui alimente l'inflation.

La banque centrale espère voir un assouplissement du marché du travail, ce qui, selon elle, est nécessaire pour que l'inflation revienne à son objectif de 2 %. Même si les économistes notent généralement que l'emploi est le dernier indicateur à tourner pendant un ralentissement économique, le marché du travail a dépassé les attentes de la plupart des économistes.

La Banque du Canada vise un «atterrissage en douceur», où l'inflation chute sans qu'un grave ralentissement économique ne se produise. Et bien que l'économie résiste mieux que prévu, M. Mendes a estimé qu'il était trop tôt pour dire si la Banque du Canada réussira un atterrissage en douceur. «Je pense que des taux d'intérêt plus élevés ont encore besoin de temps pour se frayer un chemin dans l'économie avant de pouvoir dire que nous sommes tirés d'affaire en ce qui a trait au potentiel de récession.»

(Source : La Tribune, 10 février 2023)